

PROMOTION D'AILEFROIDE PAR UN GRIMPEUR MOYEN

Guy Champagne

Vous vous rappelez l'opinion de François Guidicelli à propos de l'escalade à Ailefroide : « Et l'envie de retourner tâter de la voie Cambon ne nous reviendra pas de sitôt. Ni pour moi le goût de l'escalade à Ailefroide qui, à de rares exceptions près (*La cocarde*, par exemple), me laisse souvent sur ma faim. » Cette opinion rejoint celle d'un ancien responsable de la commission escalade du Gums.

Cet article prend l'exact contre-pied de ces opinions négatives. Il se présente comme un éloge d'Ailefroide, base idéale pour la grimpe dans la vallée et la pratique de la haute montagne. Il est aussi un hommage à l'intelligence et au travail de Jean-Michel Cambon, découvreur et « équipier » à Ailefroide d'une multitude de voies d'escalade.

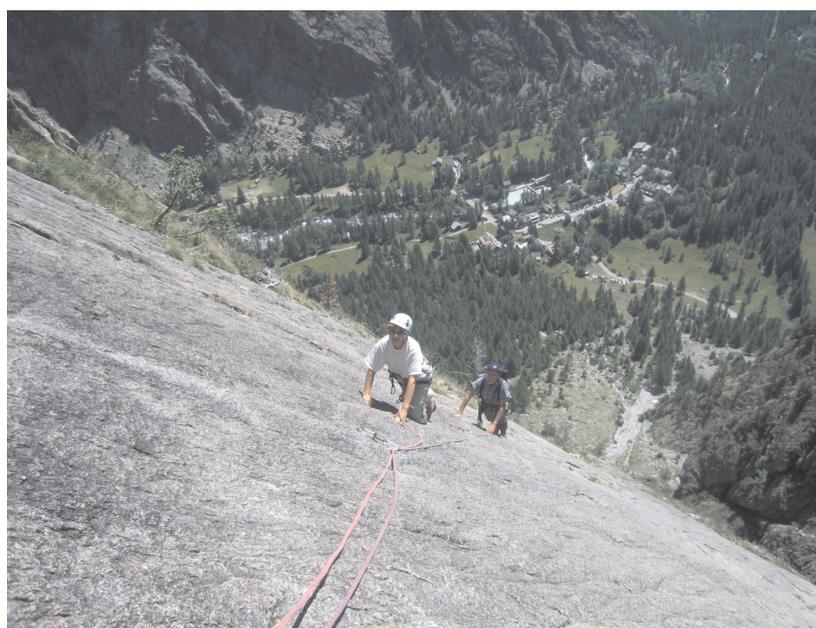
Avec ses prairies fleuries, ses sentiers ombragés, ses ruisseaux étincelants, son calme apaisant, pour peu qu'on s'éloigne des sentiers battus, et ses vues sur les montagnes environnantes, le site d'Ailefroide procure au grimpeur moyen beaucoup de plaisir. La voie Cambon *Palavas les flots* ne met évidemment pas à l'épreuve les biscoteaux, mais quand même, les rappels de descente ne sont pas à négliger ! Ils représentent une excellente révision permettant d'éviter des ennuis dans des rappels plus complexes, comme ceux de la descente d'*Orage d'étoiles*, où un jeune gumiste a laissé la vie, probablement parce qu'il n'était pas assez habitué à ces fastidieux rappels en terrain oblique qui obligent à reprendre la corde qui coince sur les reliefs et dans la végétation. Au passage, *Orage d'étoiles* est aussi une voie Cambon où l'on n'a presque pas besoin de mettre les mains, mais pour un grimpeur moyen peu habitué à l'adhérence, c'est une belle école. En prime, on y voit souvent de facétieux chamois.

En garantissant sans risque un vrai plaisir au grimpeur moyen, on peut conseiller quelques-unes des lignes ouvertes par notre cher instituteur Jean-Michel Cambon :

- *À tire d'Ailefroide*, D+, 230 m ;
- *Chaud Biz*, à la Draye, D, 180 m ;
- *Laissez bronzer les cadavres*, TD, 500 m, vue magnifique sur le petit Pelvoux ;
- *Two hot men*, à la Draye, D+, 150 m, trois premières longueurs en 5+ ;
- *Écrins total*, à la Poire, D, 200 m ;
- *Songe d'une nuit de Sabbat*, D+, 200 m, 8 L, 5/6 a ;
- *La cocarde*, à la Poire, D+, 200 m ;

- *Ein, zwei, drei*, D-, 200 m ;
- *Les Prédateurs*, TD. Peut-être un peu surcotée mais physique quand même ;
- *La voie éteinte*, ouverte en fait par Jean-Paul Flandin, Jean François Gueux et Dominique Stumpert. L'attaque n'est pas facile à trouver. 8/10 longueurs, 3/6a, 3/4 rappels (dont le dernier est un vrai 50 m) ;
- *À la Saguette*, rive gauche du glacier Noir ;
- *Soleil trompeur*, TD-, 500 m (ne pas se tromper de vallon pour l'attaque) ;
- En montant à Sialouze, *Super Pilou*, 400 m, 6a max.

À propos de *Super Pilou*, une anecdote. Vers six heures du matin, nous étions six gumistes en train de remonter prudemment un névé pour aller à l'attaque de la voie. Soudain, venant de nulle part, nous doublent comme des flèches deux jeunes éphèbes beaux comme la jeunesse, torsos nus, toute musculature dehors. Comme ils s'étaient arrêtés en haut du névé, la conversation s'engage. « Ah bon ! Vous allez faire *Super Pilou* ! Nous, on va faire la *Livanos*, c'est facile, c'est du 6. On fait du 7c en salle. » Timidement, l'un de nous risque : « Faites quand même attention, le 6 *Livanos*, ce n'est pas rien. » Nous faisons notre course, belle vue au sommet. Nous sommes dans les temps pour dîner au camp, mais il faut y aller. La descente s'enchaîne



Marie-Paule et Pierre dans Orage d'étoiles avec Ailefroide en contrebas

Photo Georges Tsao, été 2005



Sur la moraine du Glacier Noir, en enfilade, le Pic sans nom, avec Aurore nucléaire, Magic Stone, une voie Chapoutot, Le Coup de Sabre, l'Ailefroide orientale et l'Ailefroide centrale

Photo Yvon Lagadec, été 2005

avec prudence. Tout d'un coup, venant de nulle part, des cris de détresse répétés « Au secours ! À l'aide ! ». On tend l'oreille, on scrute et on aperçoit à flanc, à un bon 60 m, nos deux compères. « On est bloqués depuis des heures sous un surplomb, on n'arrive pas à passer. » Même si ce n'est pas de gaïté de cœur, car le terrain n'est pas protégé et qu'il est difficile à protéger, deux d'entre nous y vont, débloquent le bloqué et permettent aux deux cadors de poser leurs rappels. Il semblerait qu'un 6 Livanos puisse se révéler plus coriace qu'un 7c en salle.

Voilà pour le grimpeur moyen qui trouvera quantité d'autres voies à son niveau. Mais pour les nombreux forts grimpeurs du Gums, et c'est tant mieux, il y a aussi de quoi s'occuper à Ailefroide. Notre glorieux instituteur y a apporté une belle contribution.

Pourquoi ne pas commencer par *La fissure d'Ailefroide* ou *Fissure Lachenal*, cotée 4c, mais c'est un peu comme la cotation Livanos.

Le topo (ancien) d'Ailefroide indique entre autres :

- *La vie devant soi*, TD+ ;
- *La voie des maîtres*, ED ;
- *Les montagnards sont las*, TD+ ;

- *Une grande amitié*, ED ;
- *Le bal*, TD+ ;
- *La nocturne*, TD+.

Sur Sialouze :

- *Ventre à terre*, ED- ;
- *Jour de colère*, ED ;
- *Attaque à main armée*, ED ;
- *Purée d'astragale*, ED ;
- *La diagonale du fou*, ED-.

En plus engagé, au pic Sans Nom, glacier Noir :

- *Magic stone*, TD+ ;
- *Aurore nucléaire*, ED.

Il est possible aussi d'aller se décontracter à la Tête d'Aval, pléthore de voies TD+ et ED.

Mais la riante vallée d'Ailefroide est aussi, pour les moyens et forts grimpeurs, un accès commode à la haute montagne. Citons quelques montagnes connues et inoubliables. Les Agneaux, facile et très agréable. La Roche Faurio entourée de tant de magnifiques cimes. Le pic Cordier, élégant



Depuis l'emplacement de l'ancien refuge Tuckett, sous l'actuel refuge du Glacier Blanc, les Pelvoux avec le glacier des Violettes

Photo Yvon Lagadec, automne 2002

belvédère. Les Cinéastes, belle escalade dans un cadre haute montagne. La barre des Écrins, un 4 000 m si esthétique. Le Pelvoux, quel itinéraire ! avec son couloir Coolidge et sa longue descente exigeant de l'attention. Le redoutable petit Pelvoux qui ne se fait presque plus à cause du réchauffement climatique. Les voies au Clocher de Clouzis. La traversée de l'Ailefroide Orientale. Pour les plus audacieux, Le Coup de Sabre. Et tant d'autres encore...

On peut aussi espérer qu'en crapahutant dans ces hauts lieux d'Ailefroide, qu'en mettant nos pas dans ceux des illustres aînés nous y ayant précédés, Whymper, Coolidge, Young, Croz, Lachenal, Walter Bonatti, le pittoresque guide Giraud, le guide Tiapa Langevin, qui fut au Gums, ces figures tutélaires nous insufflent un peu de leur sagesse, de leur volonté, de leur humilité.

Proche de cette humilité, le montagnard moyen amoureux d'Ailefroide revendique cette valeur moyenne, cette « médiocrité » au sens classique du terme, telle que l'a si drôlement mise en scène Molière, ou ce « juste milieu », idéal d'Aristote, pour qui le courage était le « juste milieu » entre deux extrêmes détestables : la témérité et la couardise.



À la sortie de Laissez bronzer les cadavres avec la masse sombre du petit Pelvoux et au loin la Pointe de la grande Sagne, le glacier Blanc, le pic de Neige Cordier et les Agneaux

Photo Georges Tsao, été 2005